



Le prix du citron

Jean-Yves Joannette,
*coordonnateur de la Table régionale
des organismes volontaires d'éducation
populaire de Montréal (TROVEP)*

Naviguer de tables de concertation en réunions de regroupements sans oublier les multiples tâches quotidiennes, ou Grandeurs et misères du travail communautaire.

Hier, j'suis tombé dans le lit tout habillé, ce matin je me réveille nu, seule ma cravate rayée est restée. Que s'est-il passé? J'ai la tête en brume d'interrogation et cette cravate qui me pend jusqu'au nombril prend des allures de point d'exclamation!

Je regarde le cadran. Il repose sur mon agenda. Je commence à comprendre ce qui s'est passé. L'agenda surchargé a fait tourner les aiguilles dans le sens contraire du bon sens. Une collection de réunions a envahi mes rêves, j'ai la gorge serrée, la surcharge de travail ou la cravate, qu'est-ce qui me serre ainsi la gorge?

Je retombe endormi sur un dossier qui s'ouvre.

Le fonds Casino est un nouveau fonds d'aide. Cinq pour cent des profits des machines à sous des casinos pour le communautaire. La manne. À chaque fois que trois citrons s'enlignent, un morceau de pelure tombe dans le fond. Enfin un peu de saveur à nos liquidités.

Dans l'organisme où je travaille, nous avons discuté d'un document de consultation d'une instance placée très haut dans le communautaire. Nous en avons discuté avec le conseil d'administration. Nous avons pris position. On m'a

rempli l'agenda et la coordonnatrice m'a dit: va!

Le lundi, rencontre du Regroupement national. Je ramène la position de mon groupe. Mais un autre groupe, venant d'une région dont je me sens éloigné, soulève la question du citron. Selon eux, les personnes avec qui nous travaillons sont souvent considérées comme les citrons de la société, et les machines à sous une autre façon de les presser. Cette juste critique devient la position du Regroupement national.

Le mardi, réunion de la Table régionale d'un autre regroupement provincial (ce regroupement n'a pas pris position sur la question nationale) dont nous faisons également partie. Je ramène la position de notre Regroupement national. Pour certains,

ce nouveau fonds est un beau «zeste» gouvernemental, mais la question du citron effectivement rend le tout amer. La Table régionale reprendra donc la position de notre Regroupement national dans leur Regroupement provincial. J'étais fier d'avoir fait avancer l'unité du mouvement.

Le mercredi à la Table du quartier, j'ai encore une fois ramené la question des citrons. Levée de boucliers: par quoi remplacer les citrons, on ne critique pas un fruit si on n'a rien pour le remplacer. Rapidement, j'ai proposé les oranges, on m'a rétorqué que ce fruit s'épluche et qu'entre une orange et un citron, on ne faisait rien avancer. En plus, les oranges c'est petit, alors que les pamplemousses sont gros, et que le communautaire a intérêt à faire gros. Certains se sont ralliés à la ligne pamplemousse parce que le fruit est jaune et que ce sera facile de faire un compromis avec l'État qui n'aura qu'à rajouter un peu de ce jaune autour des citrons. On apprend que la Table des groupes de femmes privilégierait le pamplemousse rose. Nous ne sommes pas au bout de «l'agrummentation».

Le jeudi, je me suis retrouvé à la «Coalition à bas l'injustice». Remarquez, les autres instances sont aussi contre l'injustice, mais dans d'autres dossiers. Unanimité contre les citrons. Mais la suite du débat

m'a un peu surpris, résumons la position: citron-orange-pamplemousse sont autant de tendances d'une ligne erronée qui cherche le compromis avec le néo-libéralisme, c'est une pelure de banane qu'il faut proposer afin de bien faire comprendre à l'État qu'il cherche à faire glisser le débat. La coalition boycottera la consultation.

Le vendredi, j'ai mis ma cravate et j'ai été représenter le communautaire dans une haute instance où se retrouvent de grands partenaires institutionnels, patronaux et syndicaux... Lorsque le point de l'utilisation du fonds du Casino est arrivé, j'ai cherché l'appui syndical à la question des citrons, mais comme eux aussi sont très pressés, ils n'ont pas voulu trop appuyer. J'ai insisté. Alors, le délégué régional du gouvernement nous a appris que le tout était sur le point d'être finalisé et qu'il était inutile de s'éterniser sur la chose.

Au café, je l'ai pris à part pour en savoir plus. Le gouvernement n'a pas attendu la fin du processus de consultation du communautaire pour agir. Les citrons vont être remplacés par des pommes. Lorsque trois pommes s'enligneront, dans le fonds communautaire tomberont des pépins.

HUMOUR

Le taux des naissances s'est sensiblement accru au RGPAQ ces temps-ci. Pour faire connaissance avec l'un des derniers-nés, feuilletons ensemble l'album de famille.

